Temps ordinaire- 24e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Lc* 7,1-10): Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes ses paroles, il entra dans Capharnaüm. Un centurion de l'armée romaine avait un esclave auquel il tenait beaucoup; celui-ci était malade, sur le point de mourir. Le centurion avait entendu parler de Jésus; alors il lui envoya quelques notables juifs pour le prier de venir sauver son esclave. Arrivés près de Jésus, ceux-ci le suppliaient: «Il mérite que tu lui accordes cette guérison. Il aime notre nation: c'est lui qui nous a construit la synagogue» (…).

Religion, "laïcité positive" et "laïcisme"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, avec cette scène, nous nous submergeons dans une atmosphère sociale de "profonde humanité": un supérieur —étranger— se fait du soucis pour son subalterne; un groupe de personne âgées juives se présente devant Jésus intercédant auprès de lui pour la santé du serviteur de l'étranger... Et un élément qui les unit: "c'est lui qui nous a construit la synagogue". Dans la diversité multiforme (d'origine, culture, position sociale... y compris de religion), ils sont unis par le respect de la "religiosité".

La "laïcité positive" procure la juste autonomie du politique: elle évite l'État "confessionnel", mais assume le fait profondément humain de la religiosité (le "laïcisme" le laisse de côté). Il est fondamental d'insister sur la différence entre les cadres "politique" et "religieux" pour prendre sous sa tutelle la liberté religieuse des citoyens, tout comme la responsabilité de l'État envers eux. De plus, il convient de souligner les fonctions irremplaçables de la religion pour la formation des consciences et sa contribution —avec d'autres instances— pour la création d'un consensus éthique de fond dans la société.

—Seigneur nous t'adorons et pour les autorités nous te prions.